

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_B](#) | [Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-17-chem](#) | [Folie et Déraison. Item](#)[Les causes physiologiques de la folie selon Dufour](#)

Les causes physiologiques de la folie selon Dufour

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0311

SourceBoite_034_B-17-chem | Folie et Déraison.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Dufour, Jean-Fr.](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Les causes physiologiques de la folie

s/ Dufour. 311

1 "si le sang est trop séreux, et que les solides soient dans l'état de mollesse, trop lâches et trop insensibles, on tombe dans la démence, mais que les impressions que font les objets sur les sens sont trop fortes et excitent la curiosité de l'esprit; d'où naît un insomnie, une indifférence, et à la suite la démence." 477

"Parce que le sang a une excessive trop d'irritabilité, en même temps la rigidité, la sécheresse, la roideur des solides; et en même temps l'effet du sang est de produire une sorte isolée, devient raide, et on tombe également dans la démence." (411)

- "Ainsi les gens qui par ces raisons sont plongés dans la démence d'abord et rigorent + de leur sagacité ordinaire, savent que l'action mécanique d'où dépendent les fonctions des sens internes est ôté par la cause de la démence

- ainsi ils ne s'occupent que des + vœux les + prochains, si l'action mécanique qui fait la mémoire est engourdie

- et ils ne s'occupent de rien de tout si

BnF
MSS

cette action est entièrement prosaïque.

- si c'est l'action de l'imagination qui est prosaïque ou engourdie, ils vont constater le simple renouvellement des choses perçues ou le seul renouvellement des sensations présentes" (412)

≙ "supposons premièrement qu'une circonstance supprimée en H autre cause de terminer une thèse, une restriction ou H autre effet qui se vante sur ± en divers parties ou se trouvent en place, n'est-ce pas certain que cet effet qui sera suivi de fait ou de manière déterminée n'est autre qu'une sensation, que cette sensation ayant quel rapport accidentel avec quelque idée qui est à la disposition de l'âme, celle-ci sera enclinée par la liaison des idées, ~~à~~ à délirer sur H ce qui se rapporte à cette sensation. Les métaphysiciens ne fournissent par leur perpétuel monologue, l'exemple de ce délire individuel qui roule très en premier très sur le même sujet; car il ne dépend pas de ce malade de s'occuper indistinctement d'un sujet quelconque... le cours de son esprit animé s'est porté vers un côté précis de l'âme d'autres, à moins qu'il n'y devienne libre, sur et se ainsi dit naturel; ensuite